



## AGLAÉE

de Rudi Rosenberg

**Fiction · 20' · 2010**

**Production** : Karé Productions

**Interprétation** : Géraldine Martineau, Marc Faria Chaulet,  
Alexandre Diot-Tchéou, Xavier Jeunot, Coline de Seauve, Louise Orry-Diquéro

Ayant perdu à un jeu, Benoît se retrouve avec le gage de demander à Aglaée, une jeune-fille handicapée qui est dans sa classe, si elle veut sortir avec lui. Prenant la demande de Benoît au sérieux, Aglaée refuse, arguant que le jeune homme n'est pas son genre de garçon. Blessé dans son amour-propre, le jeune homme va chercher à se venger.

### ANALYSE

Film de franchissement, le court métrage de Rudi Rosenberg s'achève sur un regard échangé. Les deux lignes du récit viennent de se nouer, en silence. Construit sur l'entrelacement des parcours de Benoît et d'Aglaée, le film s'ouvre de fait sur deux situations étrangères l'une à l'autre qui se mettent à dialoguer imperceptiblement par le jeu du montage.

D'un côté, Benoît essaie vainement de ne pas perdre la face devant ses deux camarades en masquant le fait de s'être fait mal. Il est présenté d'entrée de jeu comme un garçon en proie aux complexes adolescents. Il masque ses faiblesses, ses émotions, pour apparaître aux yeux des autres comme un vrai dur. De l'autre, Aglaée, filmée de loin en train de jouer un match de basket, apparaît comme une meneuse, une jeune fille énergique, volontiers vulgaire et qui ne s'en laisse pas compter. Mais, par le truchement d'un découpage qui va desserrer le cadre de plan en plan, le handicap du personnage va soudain devenir apparent. Alors que les plans rapprochés n'en laissent rien trahir, le plan large, qui donne clairement à voir les mouvements des personnages, fait abruptement apparaître Aglaée comme différente et, c'est précisément le moment où Benoît lui tend son mot, sujette aux potentielles railleries de ses camarades.

Subtil jeu avec la perception-représentation que le spectateur construit avec les personnages qui lui sont présentés, cet éloignement progressif d'Aglaée est en définitive le chemin que Benoît devra parcourir à rebours pour affranchir son regard d'une image à laquelle il assignait la jeune fille et, ainsi, découvrir les sentiments qu'il nourrit à son égard.

### À QUESTIONNER ENSEMBLE

- Comment est introduit le personnage d'Aglaée ? Quelles impressions le personnage produit-il ? Quelles sont celles produites par le personnage de Benoît ? Qui est le personnage fragile ici ?
- Essayer d'expliciter ce que la musique traduit des mouvements intérieurs des personnages.

Cette traversée des images, qui ouvrira *in fine* à une possible rencontre, se trouve figurée dans le film de manière très simple : par les innombrables portes que les personnages vont être amenés à ouvrir, fermer, forcer et dans l'entrebâillement desquelles ils vont se toiser les uns les autres. Égrenant les situations de claustrophobie où les personnages finissent par forcer l'accès à une pièce, une chambre, un appartement dans lesquels ils ne sont pas conviés, l'idée se trouve également figurée d'une autre manière quand Aglaée coupe les cheveux du jeune homme qui vient de la blesser. Traduisant dans l'espace ce qui se joue à l'intérieur des personnages — n'est-ce pas le propre de la « mise en scène » — le film est très clair. Ce dont il sera question ici, c'est de pénétrer l'intimité de l'autre.

Dans la dernière partie du film, où dans l'obscurité d'une salle de bain le regardeur devient regardé, ce mouvement dont on pressent qu'il peut rapidement prendre un tournant tragique, se charge d'une tonalité oppressante. Étrangement coupée des adultes — seule la mère d'Alex apparaîtra furtivement et ce sera d'ailleurs pour mieux la laisser à la porte du film —, l'adolescence dont Rudi Rosenberg filme les émois amoureux est le lieu d'une découverte fondamentale : s'hasarder à approcher l'autre — même s'il ne s'agit initialement que d'un papier potache — c'est toujours prendre le risque de se donner à voir.

- Dans **Aglaée**, les personnages ne cessent de s'enfermer dans des pièces, d'en entrer, d'en sortir. Réussir à ouvrir une porte devient même un enjeu dramaturgique. Quelle signification prêter à ce choix ?
- Le dernier échange de regard entre Aglaée et Benoît est silencieux. Que va-t-il se passer ensuite ? Que vont-ils dire ou faire ?